

# Sourire revenu rue Courbet

Le vaste chantier du Crédit Agricole, prévu sur deux années entre rue Cusenier et rue Courbet, a fait pas mal grincer les dents des commerçants riverains. Une réunion de quartier avait d'ailleurs été particulièrement houleuse. « Puis nous nous sommes réunis entre commerçants », explique Julian Biggs, patron du magasin de jouets Bidiboule. « Nous avons pris contact avec le Crédit Agricole, Didier Chausset et Philippe Maire. Nous avons rencontré aussi le directeur de la voirie, Daniel Mourot. Et des solutions ont été trouvées. »

Le gros point noir était les difficultés d'accès de la rue Courbet pour les piétons venant du parking Marché Beaux-Arts notamment. Il leur fallait traverser la rue Proudhon puis retraverser un peu plus loin dans l'autre sens afin de rejoindre la rue commerçante. Et ce, à cause de l'envergure du chantier.

Le Crédit Agricole a accepté de réduire la superficie de son chantier. Et la ville pourra ainsi aménager un accès piétonnier le long de la palissade. « Nous sommes très contents de cette solution », annonce Julian Biggs. Et ce, d'autant plus que la palissade en question, particulièrement moche à cette heure, sera décorée. « Le Crédit Agricole proposera dans un premier temps de la recouvrir par une sérigraphie », annonce pour sa part Xavier Racine, le patron du bar Kilarney. « Puis une seconde palissade plus haute sera mise en place. Elle sera



**« Les travaux sont gênants », reconnaît Julian Biggs. « Mais on ne va pas s'en plaindre : le Crédit Agricole a fait le choix de rester au centre-ville. »** Ph. Franck HAKMOUN

aussi décorée par la banque mais nous pourrions aussi donner des idées. » D'ores et déjà, Xavier Racine imagine faire intervenir des graffeurs.

Pour les commerçants, un point d'équilibre a été trouvé pendant les deux années que vont durer les travaux. « Il n'était pas question pour nous de simplement dénoncer le chantier », reprend Julian Biggs. « En réalisant ces travaux, le Crédit Agricole fait le choix de rester au centre-ville, de participer à l'emploi du centre-ville et à l'attractivité de la Boucle. Nous n'allons pas nous plaindre. Alors bien sûr, cela va être gênant quelque temps. Mais, reculer d'un pas pour en faire deux ensuite, c'est quoi qu'il arrive avancer. »